

La restauration du pouvoir impérial sous l'Empereur Meiji, en 1868, est un fait encore plus marquant dans l'histoire du Japon, puisqu'elle a été le point de départ de la modernisation et de l'industrialisation du pays. Par une autre coïncidence étrange, 1867, soit l'année précédente, est également une date très importante dans l'histoire du Canada: c'est l'année de la Confédération, alors que les quatre provinces fondatrices de l'Amérique du Nord britannique ont décidé de s'unir pour instaurer une nouvelle souveraineté fédérale de l'Atlantique au Pacifique. En dépit des différences notables entre nos deux sociétés à cette époque, il faut reconnaître que les tâches assumées par le gouvernement fédéral du Canada ressemblaient fort à celles que s'était donné le gouvernement Meiji au Japon: création d'une administration centrale, amélioration des moyens de communications par la construction de chemins de fer, expansion de la production agricole, mise sur pied d'industries manufacturières, d'institutions financières et ainsi de suite.

Depuis lors, nos deux sociétés ont été profondément influencées par les Etats-Unis; et c'est là une autre convergence frappante entre l'histoire moderne du Japon et du Canada. Lorsque le commodore Matthew Perry est entré dans la baie de Tokyo, en 1853, pour y négocier le premier traité d'amitié et de commerce entre le Japon et un pays occidental, les provinces canadiennes misaient sur la négociation d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis pour assurer leur développement économique; et même si elles ont dû bientôt renoncer à ce projet, la prospérité de l'économie canadienne est demeurée étroitement liée depuis à celle des Etats-Unis. Certes, les relations que le Japon et le Canada ont entretenues avec ce grand pays ont évolué tout autrement durant la première moitié du XX^e siècle. Mais depuis trente ans nos politiques étrangères